

L'insémination avec semence congelée... à la rescousse de l'amélioration et de la diversité génétique de nos troupeaux !

L'insémination artificielle (IA) est une technique qui a grandement contribué à accélérer les gains génétiques et, par le fait même, l'atteinte de niveaux élevés de productivité au sein de nos troupeaux de bovins laitiers et de porcs. Chez les ovins, les mêmes gains de productivité peuvent être envisagés. Outre le progrès génétique, l'IA est aussi un moyen de réduire l'incidence de maladies comme la tremblante, par la diffusion de semence de béliers génétiquement résistants à cette dernière. Finalement, l'insémination permet, par l'importation de semence d'autres pays, de solutionner les problèmes de consanguinité observés dans certaines races.

L'IA avec semence fraîche n'est plus techniquement disponible au Québec depuis 2002. Mais, depuis deux ans, plusieurs producteurs de races pures ont démontré un intérêt pour l'importation de semence (congelée). Cependant, en raison de la faible vigueur de la semence décongelée, le niveau technique requis pour réaliser efficacement ce type d'IA est relativement élevé : il exige de **mieux contrôler la coordination entre l'ovulation et l'IA et de procéder à une insémination intra-utérine par laparoscopie**. Compte tenu des coûts importants (importation de semence, synchronisation des chaleurs, frais vétérinaires pour l'insémination...), il est essentiel d'optimiser la fertilité lors des IA avec semence congelée. De plus, avec la disparition des éponges vaginales du marché canadien, toutes nos références techniques pour la synchronisation de l'ovulation sont à revalider. C'est pourquoi un projet de recherche s'impose !

Mieux coordonner l'ovulation et l'IA

Comme le CIDR n'est utilisé en Amérique du Nord que depuis trois ans, notre expérience avec cet implant en IA est quasi inexistante. Ce nouveau produit est techniquement différent de l'éponge vaginale et ces différences font varier la séquence des événements physiologiques – chaleur et ovulation – qui ont une importance majeure sur les résultats obtenus en

IA. Il est donc primordial que les protocoles de synchronisation avec CIDR soient maîtrisés et qu'ils soient adaptés aux différents types de races du Québec, et ce, dans le but d'obtenir un taux d'induction des chaleurs d'au moins 95 % dans un court délai. Mais, même avec un protocole de synchronisation efficace, le moment de la venue en chaleur varie d'un groupe de brebis à l'autre (saisonnalité et fertilité naturelle des races, mois de l'année, alimentation...). Malgré cela, chez la brebis, la technique traditionnelle veut que les inséminations soient normalement réalisées à temps fixe, soit à 52 h de la fin du traitement progestatif. Ce « compromis » est justifiable économiquement, mais il affecte grandement les taux de réussite. Ainsi, afin de mieux coordonner l'ovulation et le dépôt de la semence, la réalisation de l'IA en fonction de la venue en chaleur réelle, plutôt que de la fin du traitement de progestérone, est une



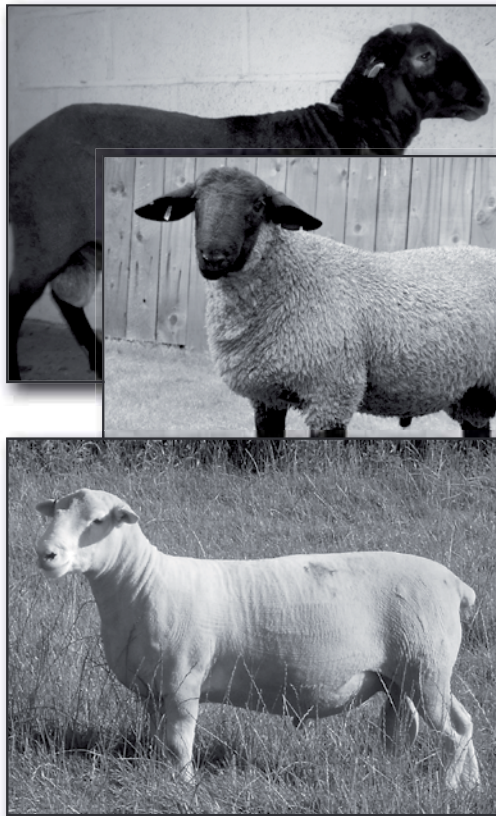
avenue que nous étudierons, toujours dans le but d'optimiser la fertilité en IA avec semence congelée.

L'insémination intra-utérine par laparoscopie, une technique à enseigner

En raison de la faible demande antérieure, peu de vétérinaires œuvrant en production ovine au Québec maîtrisent adéquatement la technique d'IA par laparoscopie pour pouvoir en réaliser efficacement de façon commerciale. La formation de main-d'œuvre spécialisée pour la réalisation des inséminations par laparoscopie avec de la semence congelée est un maillon essentiel si l'on veut pouvoir répondre aux demandes des producteurs ovins pour ce type d'IA. La formation des vétérinaires intéressés par la technique est un des objectifs du projet.

Le projet « Utilisation du CIDR pour l'insémination artificielle avec semence congelée chez la brebis »

Spécifiquement, ce projet vise à comparer les performances en IA intra-utérine avec semence congelée de trois protocoles de synchronisation des chaleurs et d'IA réalisés en saison sexuelle.



protocoles de synchronisation-IA évalués. Ainsi, nous visons inséminer 60 brebis par essai, donc 360 brebis par race et 1 080 brebis au total. Les taux d'induction des chaleurs, la fertilité et la prolificité seront étudiés.

La semence congelée utilisée proviendra de centres d'IA reconnus dont les normes sanitaires sont conformes aux exigences en vigueur au Canada. Lors des IA, les paillettes des différents béliers seront réparties également entre les différents traitements et la qualité de la semence sera évaluée pour contrôler l'effet de la semence (béliers).

État d'avancement

Les producteurs ayant le nombre de femelles requis, enregistrées et inscrites à GenOvis ont déjà été sélectionnés. Les démarches sont entamées afin d'importer la semence de béliers améliorateurs pour chaque race, et ce, avec comme objectif de débiter les IA en novembre.

Les résultats vous seront communiqués au printemps 2013.



Financement

Une partie du financement de ce projet a été assurée par Agriculture et Agroalimentaire Canada, par l'entremise du Programme canadien d'adaptation agricole (PCAA). Au Québec, la part destinée au secteur de la production agricole est gérée par le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec.



Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agriculture and Agri-Food Canada

Merci à tous nos précieux collaborateurs et partenaires !



Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec



Agriculture et Agroalimentaire Canada Agriculture and Agri-Food Canada

